Un bol d'air au Helder : XXXV - Fermate il mondo! Voglio scendere!



La météo est foldingue sérieux !

On se pelait aux arènes hier soir [1] alors qu'on crève depuis des semaines sous un soleil de plomb (cher aux **SHERIFF**), même strié parfois par de beaux orages, voire même des bourrasques mémorables. Quoi qu'il en soit, on a pris goût à sortir de nouveau mais ça ne nous empêche pas d'avoir les yeux et les oreilles qui traînent, l'euphorie ne nous aura pas comme ça : le charivari est général, le climat **dégueulasse** mais rien à voir avec les nuages, la pluie ou la gelée noire… Car ce pays death-y-dément exhale des remugles fort **nauséabonds**, élections ou pas élections. Un petit goût de **Costa-Gavras** dans le scénario, mais avec à coup sûr une fin bien glauque et sans espoir.

Avec un projet d'assassinat d'un représentant syndical dans l'Ain et des barbouzes au casting, on note qu'il ne fait pas bon défendre les travailleurs dans ce pays. Il ne fait pas bon être un éternel perdant non plus, par exemple ces hommes « de gauche » qui appellent à voter pour la droite (**Manuel Valls** est par exemple une des girouettes les plus impressionnantes de l'histoire de la politique française et mériterait sa page au dictionnaire de l'**indignité**), **Jean-Paul Huchon** n'est quant à lui plus à ça près, c'est tellement l'horreur que des zombies claudiquent sur les tweets, le grand **Lionel** est revenu, planquez les meubles, ça va guincher dans les EHPAD !

Et comment passer à côté de ce climat **détestable** puisqu'il est entretenu par des médias qui ne savaient plus quoi dire des extrêmes, qui ne savaient plus quoi « écrire » tant le pays et sa cohésion (si celle-ci a bien existé un jour depuis les « unions nationales » des temps de guerre) vont sans aide quelconque droit dans le mur, en suivant les nouvelles donnes hallucinées : un ancien **Charlie Hebdo** défend un **Valeurs actuelles**, il y a de quoi se poser les question des lignes, où sont-elles et où vont-elles ? Nous les noircissons, eux, ils les brouillent et plus dure, plus longue, sera la chute d'une société de confusions qui souffle elle-même sur ses propres braises.

Et même s'il est facile chez la majorité des inconscients de les éloigner de toute réalité via des écrans bien pratiques pour remplacer la baby-sitter, comment expliquer à nos enfants la responsabilité qui est la nôtre dans le désastre imminent à part leur conseiller d'être plus lucides (lire pessimistes) et individualistes (**la solidarité ? Mon cul !**). Parce qu'il faudra bien leur dire un jour qu'on ne leur laissera rien, qu'on aura tout cramé et qu'ils n'auront rien vu venir la nuque niquée knock-out à force de regarder les nombrils sur les pools à fessettes. Y a des jours où on devrait resté couché, content de n'avoir aucune info, vivant heureux en attendant la Mort.

[1] voir « Une touche d'optimisme » : gala de l'atelier danse modern-jazz de la Maison des Jeunes et de la Culture - Centre Socioculturel Raimon Trencavel à Béziers, Arènes le 23/06/21.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.